

Votre avis

Faut-il boycotter le géant de la distribution Amazon pour les achats de cadeaux de fin d'année? Nous vous avons posé la question sur lalibre.be et vous avez été près de 300 à nous répondre. Pour deux tiers d'entre vous (67,6%), il faut se passer d'Amazon et privilégier les achats sur les sites des petites entreprises belges. Pour un tiers des interrogés (32,4%), par contre, pas question de tirer une croix sur les services proposés par la multinationale.

- Des appels à boycotter le géant de la distribution Amazon résonnent sur le Net.
- Leur objectif: soutenir les commerces de proximité en privilégiant l'achat des cadeaux de Saint-Nicolas et de Noël dans leurs boutiques.
- En Belgique, les initiatives se multiplient pour promouvoir les petites enseignes.

Faut-il boycotter Amazon ?

Les rues commerçantes sont habituellement bien agitées en cette période de fin d'année, mais la plus grande partie des magasins, considérés comme "non essentiels", sont fermés cette année. À deux semaines de la Saint-Nicolas et à un mois de Noël, les Belges n'ont d'autre choix, pour dénicher les cadeaux tant attendus, que d'avoir recours à l'achat en ligne pour garnir le pied du sapin.

#NoëlsansAmazon

Cette situation inquiète les petites enseignes de proximité. En France, la Confédération des commerçants, soutenue par de nombreux élus et ONG, a lancé la semaine dernière une pétition intitulée #NoëlsansAmazon qui a pour objectif d'inciter les citoyens à boycotter la plateforme de vente en ligne américaine pour soutenir l'emploi local. Dans leur réquisitoire contre le géant de la distribution, les signataires l'accusent d'être "prédatrice", comprenez le fossoyeur du commerce traditionnel. "On estime qu'un emploi créé chez Amazon, c'est entre 2,2 et 4,6 emplois détruits. C'est le petit magasin d'électroménager de votre rue qui ferme, ou la librairie qui baisse le rideau", a souligné Matthieu Orphelin, député (ex-LREM) et initiateur de la pétition.

Interrogé par France Culture, le directeur général d'Amazon France, Frédéric Duval, s'est défendu en rappelant qu'il n'est pas responsable de la situation des petits commerces de centre-ville. "Libraires et commerces de détail sont essentiels et complémentaires de l'activité d'Amazon: [...] 11 000 très petites entreprises et petites et moyennes entreprises sont référencées sur notre place de marché."

Qu'à cela ne tienne, côté politique, le Premier ministre français, Jean Castex, est intervenu en conseillant à la population de postposer au maximum ses courses de Noël, et d'attendre la fin du confinement pour ne pas porter préjudice aux commerces de proximité. Un message également partagé chez nous par le Premier ministre, Alexan-

der De Croo (Open VLD), qui a invité les Belges à consommer local pour soutenir l'économie.

Amazon est un concurrent de taille pour nos entreprises. La multinationale se retrouve à la 3^e place des sites d'e-commerce les plus utilisés par les Belges en 2019, derrière Bol.com et Coolblue. Elle est aussi à la 3^e position des plus grandes sociétés mondiales en termes de capitalisation boursière avec 882 milliards de dollars au 30 octobre 2019. Dopée par la pandémie de coronavirus, l'entreprise de Jeff Bezos a vu son chiffre d'affaires grimper à 88,9 milliards de dollars lors du 2^e trimestre 2020. Ce qui correspond à une augmentation de 40% en un an.

Les initiatives belges

Pourtant, Amazon n'est pas exempte de critiques. Elle fait depuis longtemps l'objet d'enquêtes sur ses conditions de travail. Une enquête réalisée en février 2019 par Business Insider aux États-Unis, au Royaume-Uni et dans d'autres pays d'Europe révélait que les employés des entrepôts devaient parfois affronter des semaines de 60 heures durant lesquelles les accidents se multipliaient. Des employés d'Amazon à travers le monde dénoncent régulièrement le recours à des méthodes contestées de contrôle de leur temps de travail et de leurs performances ainsi que la suppression de leurs pauses et leurs salaires trop faibles.

Alors, faut-il boycotter Amazon? En Belgique, la maison d'édition Zones sensibles a décidé de ne plus vendre ses ouvrages sur la plateforme. D'autres entreprises belges ont préféré la concurrence au boycott. Problème: la Belgique compte encore peu de sites d'e-commerce sur son territoire, même si la tendance semble s'inverser ces deux dernières années. La crise du coronavirus et

la fermeture des magasins ont en effet poussé des commerçants à prendre de nouvelles initiatives pour venir en aide aux petites enseignes lésées par le confinement, à l'instar du site Librel.be, vitrine des librairies indépendantes belges.

C'est le cas de Theodora Greindl, l'une des trois créatrices du site Les e-shops belges, qui regroupe et présente gratuitement sur une même plateforme pas moins de 1 600 magasins en ligne de petits commerçants 100% noir-jaune-rouge. "Les retours que nous en avons sont très positifs. Avant cela, les internautes ne savaient pas trop vers quel site se tourner pour réaliser leurs achats et se rabattaient parfois par dépit sur le site d'Amazon. Les retours des commerçants sont eux aussi excellents car leur visibilité a été décuplée, ce qui se ressent dans leurs commandes."

Alexander De Croo a invité les Belges à consommer local pour soutenir l'économie en cette période de fin d'année.

Les e-shops belges proposent à leurs visiteurs de créer une liste de Noël 100% belge. "Consommer local n'est pas qu'un mode de vie: c'est une nécessité. L'argent dépensé chez un commerçant belge ne quittera pas le pays. Cette somme contribuera à la bonne santé de l'économie belge et donc au bon maintien de l'emploi et des investissements dans le secteur de la santé, par exemple."

Dans le sud du pays, deux entrepreneurs belges ont lancé la semaine dernière le site Amazoom pour tenter de concurrencer le géant américain. La plateforme multiboutiques présente environ 80 commerçants issus principalement des provinces de Namur, de Luxembourg et de Liège, "en excluant les produits de grandes enseignes ou de grandes surfaces". Amazoom espère devenir "la référence" en termes d'e-shop wallon.

Et vous, comptez-vous boycotter Amazon? Nous vous avons posé la question sur lalibre.be et vous avez été près de 300 à nous répondre.

Louise Vanderkelen